

**« Nous le demandons au nom du Christ,
Laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 corinthiens 5,20)**

Journée du Pardon

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (12,28-34)

Un scribe s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

➤ **Pourquoi se confesser ?**

Nous confessons l'amour de Dieu et que notre réponse à cet amour n'est pas ajustée.

Parce que je refuse l'amour, je suis pécheur (étymologiquement en hébreux « hatta't », pécher c'est *rater sa cible*). J'ai donc besoin de la miséricorde de Dieu, de son pardon pour être restauré : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. » (1 Jean 1,8).

Des fruits de la confession : être en paix ! Une joie profonde authentique qui se communique. Une fois pardonné, j'ai le cœur léger, je me sens purifié, unifié, plus proche de Dieu et appelé à revenir vers mes frères.

➤ **Comment se déroule le sacrement de réconciliation ?**

Il s'agit d'abord de se mettre en vérité face à Dieu et de lui demander de nous montrer ce qui fait obstacle à l'amour en nous puis de rencontrer un prêtre.

Le schéma « pratique » de confession est le suivant :

Le pénitent dit : « Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché ».

Le prêtre béni alors le fidèle et l'invite à entrer dans la confiance pour cette confession.

Le pénitent peut dire depuis combien de temps il ne s'est pas confessé et présenter brièvement son état de vie.

Le pénitent peut commencer par confesser la grandeur de l'amour de Dieu en nommant une merveille que Dieu a réalisé dans sa vie.

Puis vient le temps de l'aveu des péchés reconnu à la lumière de l'amour infini de Dieu. Je reconnais avec simplicité mon péché, sans me justifier. On peut examiner les manquements...

- envers Dieu
- envers mon prochain
- envers moi-même

L'examen de conscience (voir plus bas) peut nous aider. La démarche du cœur importe plus qu'une liste à la Prévert.

Ensuite le prêtre, témoin de la miséricorde, relève, encourage, fortifie dans la foi celui qui reconnaît ses fautes avec contrition.

- Il peut proposer une pénitence, qui sera le plus souvent une prière ou une méditation d'un passage de l'Évangile ou un signe concret de conversion.
- Il invite à formuler un acte de contrition,

Formule traditionnelle : « *Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé parce que Vous êtes infiniment bon et que le péché Vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de Votre sainte grâce, de ne plus Vous offenser et de faire pénitence.* »

Autre formule du rituel : « *Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour.*»

- Le prêtre prononce la formule d'absolution,
- Il invite à repartir dans la paix.

Source : <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-sacrements/la-penitence-et-la-reconciliation/415926-pourquoi-se-confesser-a-un-pretre-et-pas-directement-a-dieu/>

➤ Aide pour l'examen de conscience

Dieu nous aime en premier : « Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. » (1 Jean 4,19) ; « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. » (3,1)

- Comment j'accueille cette nouvelle, cette révélation : je suis enfant de Dieu, aimé sans condition. Aimé pour toujours.
- L'amour de Dieu est irrévocable.

Jésus me rappelle l'amour de Dieu : "Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force." (Marc 12,30)

Qui est Jésus-Christ pour moi ? Quelqu'un à rencontrer ? Quelle place pour Dieu dans ma vie (temps de prière, messe...) ? Est-ce que je Le cherche ? Est-ce que je me nourris de sa Parole régulièrement ? Ma pratique religieuse se contente-t-elle des apparences, des habitudes ?

Ai-je confiance en Lui ? Est-il l'unique guide de mes actes ? M'inspire-t-il mes attitudes, mes projets, mes actions ? Est-ce que je fais Sa volonté ?

Ai-je des attirances pour d'autres dieux (argent, sexe, possession de biens, plaisir, confort, paresse,...) ?

Jésus me rappelle l'amour du prochain : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Marc 12,31)

Mon regard est-il bienveillant et mes paroles accueillantes et délicates pour les autres ? Ai-je blessé, humilié, jaloué, convoité, souhaité du mal ? Ai-je parlé et/ou agi pour diviser ou pour rassembler ? En face de ceux qui m'ont fait du tort, quelle est mon attitude ?

Ai-je fait la promotion de la Vie ? Ai-je "tué" mon prochain par mes commérages, mes jugements hâtifs, mon indifférence ?

Suis-je attentif aux souffrances (physiques, morales, psychologiques) de ceux qui m'entourent ? Quelle place (temps, partage de mes biens et de mon confort) je donne aux "blessés" du monde proche et lointain ? Quelle oreille je prête à leurs appels ? Ai-je visité le malade, le malheureux, le vieillard ?

Suis-je "l'humble serviteur" de ceux dont je partage la vie quotidienne ? Ai-je été paresseux pour servir les autres ? Ai-je des actes "gratuits" pour les autres ? Mes objectifs personnels, mes désirs passent-ils avant ou après ceux des autres ?

Suis-je honnête avec les autres dans mes propos, mes actes et mes pensées ? Suis-je un défenseur courageux de la justice entre les hommes ?

Si je suis marié, ai-je été fidèle aux promesses du mariage ? Ai-je observé les exigences de Dieu dans la vie conjugale et dans la transmission de la vie ?

Saint Paul me parle d'amour de moi-même : « *Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu* » (1 Corinthiens 6,19)

Quel respect pour mon propre corps ? Quelle maîtrise de moi ? Quels excès (tabac, alcool, gourmandise,...) ? Ai-je évité les mauvaises fréquentations et les autres occasions de péché ? Quel repos pour mon corps ? Quelles lectures pour mon esprit ? Quelle clarté dans mes pensées et mes actes ? Mon cœur conseille-t-il ma raison ?

Que fais-je de mes "talents" et de mes dons ? Comment les fais-je fructifier concrètement ? Sont-ils au service du Bien et de la construction du Royaume de Dieu ?

Ai-je mieux pris conscience des freins qui m'habitent et m'empêchent de mettre en œuvre la Parole ?

Jésus m'appelle au service du monde : "*Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la Lumière du monde*" (Matthieu 5,13)

- Quels sont mes engagements concrets pour être témoin de l'Évangile ? Quelle part je prends dans la vie de la communauté chrétienne ?
- Est-ce que je me forme pour comprendre l'enseignement de l'Église sur les sujets de société et pour les dire et les vivre ensuite avec justesse ?
- Comment je vis les responsabilités qui me sont confiées dans ma vie ? Est-ce que je prends en compte la volonté de Dieu dans mes décisions ?

- Suis-je chrétien dans ma vie de travail (relations avec ma hiérarchie, avec mes collègues, avec mes subordonnés ; conscience professionnelle), dans mes loisirs (ouverture aux autres), ma vie de citoyen (soin des biens collectifs, paiement de mes impôts), mes solidarités humaines (aide aux plus démunis) ? Ai-je peur de paraître chrétien ?

Que me révèle d'autre ma conscience ?

« Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 corinthiens 5,20)

